

# LE TEMPS

---

éthologie Jeudi 16 janvier 2014

## Prendre un repas ensemble crée du lien

Par LT

### L'attachement passe par le partage de nourriture chez les chimpanzés

La sécrétion de l'ocytocine chez les mammifères semble jouer un rôle majeur dans le renforcement de nombreuses interactions sociales, du lien mère-enfant aux relations amoureuses. Une étude menée par des chercheurs neuchâtelois et publiée mardi dans la revue *Proceedings of the Royal Society B* montre que le partage de nourriture provoque aussi une production d'ocytocine chez les chimpanzés. Les repas pris en commun créeraient ainsi des sentiments d'attachement indéfectibles entre les individus d'un groupe.

Pour son étude, l'équipe de Klaus Zuberbühler, professeur à l'Université de Neuchâtel, a mesuré la concentration d'ocytocine dans les urines de chimpanzés de la communauté de Sonso, en Ouganda. Ils ont alors relevé une nette augmentation de cette hormone chez les primates ayant partagé un repas.

Il y a un an, les scientifiques avaient déjà noté une augmentation d'ocytocine suite à des séances d'épouillage, une pratique connue pour son importance dans la création de liens sociaux parmi les groupes de chimpanzés. Or, après un partage de nourriture, la concentration d'ocytocine est encore plus marquée que lorsque les animaux s'épouillent.

#### Agapes familiales préférées

Le mécanisme n'est pas limité par les liens de parenté; l'hormone est sécrétée même lorsque le repas est partagé par des individus non apparentés. Les scientifiques relèvent cependant que les animaux privilégient les repas de famille. En effet, seul un quart des agapes avait lieu entre des congénères extérieurs au cercle familial.

Dans ces moments de partage, il y a un donneur et un receveur et, dans deux tiers des cas, le donneur est dominant par rapport au receveur. Ainsi, les individus occupant un rang social élevé vont plus souvent donner que recevoir. «On a longtemps pensé que le donneur cédait aux demandes répétées du receveur, mais il semble bien que l'augmentation d'ocytocine soit en fait le moteur de ce don de nourriture», estiment les chercheurs, qui avouent tout de même que, dans 10% des cas, le «don» se fait en échange de faveurs sexuelles!

**LE TEMPS** © 2014 Le Temps SA